

## INTERVENTION

---

Dans sa lettre pastorale "Afin que vous débordiez d'espérance ", notre évêque, dans son orientation n° 4, invite chaque paroisse à bâtir un Projet Pastoral Missionnaire. C'est sur ce chemin que s'engage votre paroisse et c'est un chemin communautaire et missionnaire.

**Communautaire**, il prend ses racines dans la fraternité déjà présente dans la paroisse et la fait grandir.

**Missionnaire**, il suscite une dynamique d'ouverture et d'union avec les autres dépassant le simple cadre de la paroisse.

**>>> Un PPM naît de la fraternité et suscite toujours plus de fraternité. Fraternité intérieure qui rayonne en fraternité extérieure.**

Il semblerait que dans les 5 essentiels qu'on présentera tout à l'heure, la fraternité ait une place centrale. et on peut à juste titre se poser cette question redoutable : notre paroisse est-elle fraternelle ? A l'intérieur : entre les quatre clochers ? au sein de chaque clocher ? A l'extérieur : quelle ouverture vers ceux qui ne fréquentent pas la communauté ou très occasionnellement ? Quel accueil des nouveaux par les anciens ?

il y a même des questions encore plus redoutables : C'est qui la communauté ? Qui fait partie de la communauté ? Où s'arrête-t-elle ? A-t-elle des limites ? A-t-on le droit de mettre des frontières à la communauté ?

De fait, Le lien fraternel, dans la Bible, est présenté en Genèse comme un trait fondamental concernant tout homme. Dans ce récit mythique et fondateur, tous les hommes sont présentés comme descendants d'un premier couple créé par Dieu et par conséquent tous sont frères. Tous frères et le texte précise, tous à l'image de Dieu. Genèse met donc le doigt sur un donné de départ : **la fraternité est un don qui se fonde dans un lien originel à Dieu.**

Pour autant, la réponse faite à ce don semble loin d'être évidente. Dès Gn4, le rapport au frère semble problématique car on assiste au meurtre d'Abel par Caïn et surgit cette question quasiment dès les commencements : "Qu'as-tu fait de ton frère?"

“. Il y a d'ailleurs tellement d'histoires de frères dans la Bible (Jacob et Esaü, Joseph et ses frères...) qu'il nous est impossible de rêver une fraternité idéalisée, qu'il nous est difficile d'imaginer qu'il n'y aura pas de pénibles histoires de famille dans nos communautés.

Dès les commencements, une double menace pèse sur la fraternité : oublier Celui qui nous a donné la fraternité et percevoir le frère comme un danger. C'est d'ailleurs parce que les choses ne vont pas d'elles-mêmes qu'elles sont inscrites dans des commandements. Donnés par Dieu, ils expriment Sa volonté pour nous : nous donner la vie. **Derrière la question du lien fraternel, il y a donc un enjeu de vie de mort.** Derrière la question du lien fraternel sur nos paroisses, il y a sans doute aussi un enjeu de vie et de mort de nos paroisses. Dans son encyclique *Fratelli tutti*, le pape François le résume ainsi : *“La vie subsiste où il y a un lien, la communion, la fraternité ; et c'est une vie plus forte que la mort quand elle est construite sur de vraies relations et des liens de fidélité. En revanche, il n'y a pas de vie là où on a la prétention de n'appartenir qu'à soi-même et de vivre comme des îles : dans ces attitudes, la mort prévaut »* Encyclique *Fratelli tutti* n°87.

Jésus nous aide à découvrir ce qu'est L'Église pour les baptisés :

- le lieu où l'on reçoit le don de Dieu qu'est la fraternité ( *“Qui sont ma mère et mes frères’ ? (...) Voici ma mère et mes frères. Quiconque fait la volonté de Dieu, voilà mon frère, ma sœur, ma mère “* Mc, 3, 33-35.)
- et où on y répond ( *« C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres qu'ils reconnaîtront que vous êtes mes disciples »* Jean 13-35.)

**>>> L'Église serait donc une fraternité où la qualité des liens entre frères porte témoignage** (est missionnaire).

Et là, surgit un autre danger : cette fraternité peut se clore sur elle-même. En méditant la parabole du Bon Samaritain, le pape François écrit : *“Même cette proposition d'amour pouvait être mal comprise. Ce n'est pas pour rien que, face à la tentation des premières communautés chrétiennes de créer des groupes fermés et*

*isolés, saint Paul exhortait ses disciples à vivre l'amour entre eux « et envers tous » (1 Th 3, 12), et que, dans la communauté de Jean, il était demandé de bien accueillir les frères « bien que ce soient des étrangers » (3 Jn 5). Ce contexte aide à comprendre la valeur de la parabole du bon Samaritain : il importe peu à l'amour que le frère blessé soit d'ici ou de là-bas." FT n°62. On peut traduire à l'infini : il importe peu que le frère soit de tel ou tel clocher, qu'il soit un ancien ou qu'il soit un nouveau, qu'il prie comme ci ou comme ça. C'est un frère et Dieu nous appelle à nous faire proche.*

Du coup, la question des limites de la communauté que j'évoquais au début : "qui fait partie de la communauté ?" est la même que celle du docteur de la loi de notre parabole : "Qui est mon prochain ? Poser cette question, c'est déjà imaginer qu'il puisse y avoir mon prochain et les autres. C'est la question d'un homme qui veut poser des frontières nettes entre son prochain et les autres. Or le pape dans sa méditation utilise l'expression "le prochain sans frontières" : "Jésus a proposé cette parabole pour répondre à une question : qui est mon prochain ? Le mot "prochain" dans la société du temps de Jésus indiquait d'ordinaire celui qui était le plus proche, voisin. On considérait que l'aide devait aller en premier lieu à celui qui appartient au même groupe que soi, à sa propre race. Un Samaritain, pour certains Juifs de cette époque, était considéré méprisable et impur, et on ne l'incluait pas parmi les proches qui devaient être aidés. Jésus, juif, transforme complètement cette approche : il ne nous invite pas à nous demander qui est proche de nous, mais à nous faire proches, prochains." FT n°80.

Si l'on applique cette métaphore de la frontière à la paroisse, le risque est grand d'établir une **géographie inconsciente de deux pays** : mon cercle d'appartenance, ceux que je connais, avec qui je fais l'expérience de la fraternité ( et ce n'est déjà pas toujours si facile) et ceux que je ne connais pas (à l'intérieur ou à l'extérieur), Le pape parle de ceux qui "se trouvent hors de l'horizon de mes intérêts" FT n°73. Or le don originel de Dieu, tous frères et à son image, implique qu'il n'y ait pas de frères hors l'horizon de mes intérêts. " *Donc, je ne dis plus que j'ai des "prochains"*

que je dois aider, mais plutôt que je me sens appelé à devenir un prochain pour les autres." FT n°81.

Si l'on repense notre géographie intérieure (les proches, les autres), il va falloir faire tomber les frontières. L'Église est le lieu où nous répondons au don que Dieu nous fait de la fraternité dans deux directions sans frontières :

- **une fraternité dont je fais déjà l'expérience. Incarnée, éprouvée.** Éprouvée dans les deux sens du terme : 1) preuve que l'amour de Dieu et l'amour du frère sont intimement liés. Preuve que l'Église est bien le lieu où la qualité des liens entre frères porte témoignage. D'ailleurs, le Christ quand il envoie ses disciples en mission, les envoie deux par deux : tu veux témoigner du Christ ? Vis la fraternité de manière concrète et incarnée avec ce frère avec qui tu es envoyé l'annoncer. Au cœur de la mission, il y a la fraternité éprouvée. 2) éprouvée car cette fraternité est éprouvante parfois, difficile, Bref il faut se convertir.
- **une fraternité en devenir**, avec ceux qui pourraient être hors de l'horizon de nos intérêts. Une fraternité éprouvée elle aussi par le fait que nul homme n'est rejeté de cette fraternité voulue par Dieu. C'est ça que nous célébrons à l'eucharistie : l'unité, la communion, le rassemblement de la communauté, qui préfigure l'humanité rassemblée, réconciliée avec Dieu et entre elle à la fin des temps.

Bref à chaque eucharistie nous devrions nous dire :

- il manque des frères (malades, fâchés contre l'Église, ne connaissant pas le Christ...).
- Qui va mettre son pied dans l'embrasement de la porte pour qu'elle ne se ferme pas ? Comment manifester la communion de l'Église à tous ceux qui ne sont pas là pour qu'ils sachent qu'ils ne sont pas oubliés, pas séparés, pas tous seuls, qu'ils sont des frères ?